

Animaux de compagnie

>> Comportement

L'AUTEUR

Valérie DRAMARD

Faut-il repousser le chien qui demande un câlin ?

Première partie

Faut-il repousser le chien qui demande un câlin ou au contraire l'appeler plus souvent ? La gestion des échanges de câlins entre le maître et son animal est une question d'équilibre. Si celui-ci est rompu, il faut rechercher les causes de ce dysfonctionnement et les facteurs favorisant cette situation. C'est l'objet de cette première partie. Une deuxième partie s'intéressera aux propositions de changements pour rétablir l'équilibre affectif (cercle vertueux), avec ou sans l'aide de psychotropes.

« Vous le caressez trop ! », « Repoussez-le quand il vient vous demander une caresse ! » ou encore « Quand votre chien vous demande un câlin, il vous domine » sont des phrases classiquement prononcées. Les propriétaires ressentent alors souvent un sentiment de malaise généré par la culpabilité de caresser leur animal alors qu'ils souhaitent lui donner de l'affection.

Pourquoi faire un câlin à un chien ?

La question peut paraître futile mais il semble pertinent de se la poser avant de prescrire des changements à un propriétaire qui n'est peut-être pas prêt.

La majorité des chiens que nous examinons en consultation appartient à la catégorie « chien de compagnie » (par opposition aux chiens de travail). Qui dit chien de compagnie dit aussi « membre de la famille », donc individu avec qui l'on entretient des liens d'affection.

Dans l'espèce humaine, et vraisemblablement dans d'autres espèces animales, les caresses et les câlins constituent l'expression de l'affection que l'on porte à un individu. Les comportements d'*allogrooming* chez le chat (marquage facial sur un individu), chez le cheval ou chez les primates constitueraient aussi des façons de « câliner » un individu « aimé ».

Il est donc évident que le maître d'un animal de compagnie adoptera régulièrement des comportements affectueux envers son animal « aimé », l'inverse étant considéré alors comme étrange. Ces marques d'affections doivent générer du plaisir chez celui qui en donne – le propriétaire – mais aussi chez celui qui en reçoit – le chien –, et réciproquement.

C'est évidemment une question d'équilibre et de respect des désirs de l'un et de l'autre.

Lorsque l'équilibre est rompu

L'équilibre « affectif » est rompu lorsque l'un des deux donne en excès par rapport aux envies de l'autre. Deux situations se présentent alors :

- le propriétaire se sent harcelé par son chien qui semble demander sans cesse des caresses en gémissant, en grattant avec sa patte ou en sautant sur les genoux de son maître sans lui demander son avis ;
- le maître souhaite caresser plus souvent son chien que celui-ci ne semble le désirer ; le chien a tendance à éviter le contact, à ne pas venir quand cette personne l'appelle, voire à l'agresser si elle insiste pour le toucher.

Comme dans toute situation où l'équilibre est rompu, il faut rechercher les causes de ce dysfonctionnement et les facteurs favorisant cette situation (cercle vicieux). Cette analyse doit permettre de proposer des changements avec ou sans l'aide de psychotropes pour rétablir l'équilibre affectif (cercle vertueux).

Les origines d'une trop grande demande d'affection de la part du chien

- L'hyperattachement

On parle communément d'hyperattachement quand un chien manifeste de l'anxiété quand il est séparé de l'être « aimé » ou quand il se retrouve tout seul (destructions, vocalisations, malpropreté).

Cette dépendance affective est corrélée à une anxiété (parfois à une dépression), la personne constituant une sorte de pansement affectif.

Certains chiens s'apaisent simplement à la vue de la personne, d'autres ont besoin de la toucher en se couchant sur ses pieds, en se collant à sa jambe ou en demandant des caresses. Ils semblent insatiables.

Cet excès risque d'induire chez le propriétaire harcelé un rejet ; il repoussera son chien qui, encore plus angoissé, ressentira encore plus de manque et sera encore plus en demande.

- Le chien de remplacement ou le « non-amour »

L'équilibre n'est pas atteint parce qu'il n'y pas d'affection possible de la part du maître. Il n'est pas évident d'aimer ou plus simplement d'éprouver de l'attachement pour un chien qui est adopté après la mort d'un chien qui a beaucoup marqué la famille par sa présence, son histoire, etc.

La notion de chien de remplacement est inspirée de celle de l'enfant de remplacement, cet enfant qui est conçu pour remplacer un enfant trop tôt disparu. Le deuil n'étant pas complètement effectué, les propriétaires décident de combler le vide en adoptant un autre chien – souvent de la même race et portant le même nom – dans l'espoir non avoué de le remplacer ou plutôt de le faire revivre.

Déception, voire même colère, empêchent l'attachement du propriétaire envers ce nouveau chien qui n'est pas l'autre et qui, espèce sociale oblige, recherche de l'affection.

Les personnes souffrant de dépression sont parfois incapables d'aimer qui ou quoi que ce soit.

Les origines d'un trop faible besoin de câlins chez le chien

- Phobie sociale, anxiété, dépression

Pour un chien mal socialisé à l'Homme (phobie sociale), le contact physique avec un être humain est difficilement acceptable. Il peut se sentir vite contraint, de la crainte, voire de la peur, pouvant alors se développer.

Serré dans les bras de son maître, un chien phobique social peut avoir l'impression d'être piégé ou agressé. De la même façon, un chien anxieux qui développe une sorte de paranoïa – il interprète certains gestes de ses maîtres comme des menaces – peut rapidement se sentir pris au piège si on le caresse trop longtemps.

Certains chiens dépressifs ont tendance à développer un hyperattachement (cf. ci-dessus) ; d'autres, au contraire, préféreront s'isoler et éviter le contact.

- Douleurs

Il est délicat d'imaginer comment un chien ressent son corps et la douleur. En revanche, il est certain que des douleurs osseuses, articulaires, musculaires ou cutanées induisent des comportements d'évitement ou d'agressivité quand on souhaite toucher le chien qui en souffre.

C'est le cas classique de certains chiens hypothyroïdiens qui développent une intolérance au contact : ils semblent en demande d'affection mais évitent paradoxalement la main qui se tend vers eux et peuvent devenir très agressifs si on insiste (agression par irritation ou par peur). ■